



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Lettre éditoriale n° 24. Octobre 2021 « 80<sup>ème</sup> anniversaire »

Chères et chers amis,

L'assemblée générale 2020 de notre association avait souhaité donner au 80<sup>ème</sup> anniversaire de l'Ecole des Cadets de la France Libre et de la remise de son fanion à l'Ecole par le général de GAULLE à MALVERN (Grande-Bretagne) le 13 septembre 1943 une importance toute particulière. D'abord parce que cet anniversaire serait l'un des derniers avec la présence de Cadets et de stagiaires encore en vie ; ensuite parce que nous avons pris cet engagement de célébrer dignement cet événement auprès de notre président René MARBOT quelques jours avant son décès, alors qu'il nous transmettait son message en ce sens en ouverture de l'assemblée générale du 4 décembre dernier.

Nous pouvons affirmer aujourd'hui que la mission a été remplie comme les pages qui suivent vous le montreront.

Non seulement la cérémonie du 13 septembre aux Invalides a réuni, en présence de nombreux membres de notre association, les plus hautes autorités militaires autour du Chef d'état-major des Armées, le général Patrick BURKHARD, de la promotion de l'ESM de Saint-Cyr « Cadets de la France Libre », avec son ancien commandant de promotion, le Général Jean-Louis GEORGELIN, ancien Grand Chancelier de l'ordre National de la Légion d'Honneur, et ancien CEMA, mais aussi, le Général Christian BAPTISTE, délégué national de l'ordre de la Libération, ainsi que les Présidents des Fondations ( France Libre, Charles de GAULLE, Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE ) qui nous appuient dans nos projets et nos actions.

Mais encore la cérémonie du 18 septembre à MALVERN, longtemps compromise par les restrictions sanitaires liées au Covid, a pu être maintenue in extremis grâce aux responsables de *Malvern College* et au dévouement de Michel MARBOT qui nous a représenté, accompagné de l'attaché militaire « Terre » auprès de notre Ambassade à LONDRES et de Dominique GRIEVE, ancien ministre du Cabinet CAMERON, apparenté à la famille MARBOT.

Ces deux cérémonies ont montré la vitalité de notre Association, capable de mettre sur pied ces événements, à quelques jours d'intervalle, en dépit de notre faible effectif, d'une période post-estivale peu propice à la mobilisation, d'une situation sanitaire encore fragile.

Mais le plus important est d'avoir braqué les projecteurs sur les Anciens de l'Ecole des Cadets : Cadets, stagiaires, instructeurs et personnels civils de Malvern puis de Ribbesford. Afin que leurs sacrifices, les valeurs qu'ils portèrent au nom d'une France non résolue à la défaite et à l'Armistice, les actions qu'ils menèrent pour la libération de leur Patrie soient fortement rappelés en ces deux jours tant en France qu'au Royaume-Uni.

La Promotion de Saint-Cyr « Cadets de la France Libre », comme elle s'y est engagée en prenant son nom de Promotion, assure aujourd'hui, avec nous, le renom et le souvenir de ses glorieux Anciens, devenus eux-mêmes, par les Lois de la République, des Saint-Cyriens à part entière.

Votre association est fière d'avoir contribué à la réussite de ce 80<sup>ème</sup> anniversaire.

Pierre MOULIÉ



## **Association du Souvenir des Cadets de la France Libre**

**Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à  
PARIS et du 18 septembre à MALVERN**

**Cérémonies du 13 septembre aux Invalides à PARIS  
et  
du 18 septembre 2021 à MALVERN (Grande-Bretagne)  
pour le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la création de  
l'Ecole militaire des Cadets de la France Libre  
et de la remise de son fanion à l'Ecole  
par le général de GAULLE à Malvern  
le 13 septembre 1941.**





## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à  
PARIS et du 18 septembre à MALVERN

### 1 Cérémonie du 13 septembre aux Invalides à PARIS

Ouverture : Accueil des participants et présentation de la cérémonie, par Pierre MOULIÉ, président de l'ASCFL

M. le général Patrick BURKHARD, CEMA

M. le général Pierre GILLET, représentant le Général SCHILL, CEMAT,

M. le général Christophe ABAD, gouverneur militaire de Paris,

M. le général Hervé de COURREGES, commandant l'Académie militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan,

M. le général Henry de MEDLEGE, directeur du musée de l'Armée,

M. le général Jean-Louis GEORGELIN

avec, en vos rangs et qualités, MM. Les membres de la Promotion « Cadets de la France libre,

M. le général Bruno DARY, président de la Saint-Cyrienne,

J'excuse ici le général de SAINT-CHAMAS, gouverneur des Invalides, qui n'a pu se libérer mais j'accueille le général Bruno CUCHE, ancien gouverneur des Invalides, ancien CEMAT, membre du conseil d'administration de notre association,

M. le général Christian BAPTISTE, Délégué national de l'Ordre de la Libération,

M. le général Robert BRESSE, Président de la Fondation de la France Libre,

M. Jean-Marie DEDEYAN, vice-président de la Fondation Charles de GAULLE, représentant le Président Hervé GAYMARD



M. le général Jean-Paul MICHEL, Président de la Fondation Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE,

Mmes et MM. Les membres du conseil d'administration de l'ASCFL,

Mmes et messieurs les représentants des familles de Cadets et Instructeurs de l'Ecole des Cadets,

Chers amis, et vous tous qui honorez de votre présence cette cérémonie, dédiée aux Cadets qui nous ont quittés mais aussi à ceux, qui sont encore parmi nous, mais absents pour raisons de santé,

Cette cérémonie se déroule en 4 phases :

D'abord la **présentation de deux témoignages**

**écrits** qui nous ont été adressés, le premier par un Cadet de la première promotion « libération » qui était présent le 13 septembre 1941 à Malvern ; le second par un stagiaire de l'école en 1944 ; j'ai demandé à Eric CARREY, membre de la promotion Cadets de la France Libre, mais aussi membre de notre conseil d'administration de les présenter.

Puis Alain TREBUCQ vice- président de l'association, fils de Cadet, nous présentera **le livret** que nous avons établi pour ce 80<sup>ème</sup> anniversaire et qui sera remis à chaque participant à l'issue de la cérémonie

Ensuite le général GILLET s'exprimera **au nom de la Promotion « Cadets de la France libre »**

Enfin, je saluerai la **mémoire de deux Cadets décédés ces derniers mois**, et au travers de leur évocation, ce sont tous les Cadets que nous saluerons

Le dépôt de gerbe, à l'issue, sera effectué par MM. Les généraux BURKHARD, GILLET, GEORGELIN et moi-même. Puis, nous nous recueillerons devant la plaque et nous terminerons par notre Hymne national que nous chanterons tous ensemble (1<sup>er</sup> couplet et refrain).



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à PARIS et du 18 septembre à MALVERN

### Les témoignages d'un Cadet et d'un stagiaire de l'École,

par Eric CARREY, Promotion de l'ESM « Cadets de la France Libre » et membre du conseil d'administration de l'ASCFL

#### Un Cadet : André CASALIS, Cadet de la première Promotion : « Libération »,

nous a adressé son témoignage le 25 juin intitulé « *Cadets de la France libre : les inspections du général de GAULLE* ». André CASALIS est l'historiographe des Cadets et de l'École Militaire des Cadets de la France Libre auxquels il a consacré plusieurs ouvrages qui font référence.

Il était effectivement présent à MALVERN le 13 septembre 1941 lors de la visite du Général de GAULLE. Je le cite :



« Le Général de GAULLE, au cours de sa troisième inspection, se rend à MALVERN, siège de l'École, le 13 septembre 1941. Sa présence marque la fin de la période consacrée au peloton préparatoire.

Son inspection répond à trois intentions. Jauger les progrès effectués par les plus âgés, remettre son fanion à l'École, prendre les dispositions nécessaires à la création d'une école de cadres.

Il consacre donc le projet qu'il a formulé dans ses mémoires en 1941. (*« de temps en temps, je rends visite à MALVERN, puis à RIBBESFORD, aux Cadets de la France Libre. En 1940, j'ai créé leur école, destinée aux étudiants et collégiens passés en Angleterre ».* Mémoires de Guerre ).

Le bâtiment central de MALVERN, où nous résidons, a été construit en forme de « U » couché. La porte centrale débouche sur un long escalier en plein air, menant plus bas à un espace horizontal. Le peloton des élèves s'est formé et attend au pied de cet escalier.

L'intention secrète du général qu'il mijote depuis son départ pour l'Extrême-Orient est alors de créer une école de cadres à MALVERN, si ses protégés ont les aptitudes voulues.

Arrivé à notre niveau, le Général, suivi de BEAUDOUIN et de son aide de camp, déploie un fanion aux couleurs de la France et l'enquille dans le canon du fusil du cadet de tête. L'emblème remis, le peloton des élèves défile impeccablement au pas de chasseur devant ses invités.

*Nb : la cérémonie a été filmée et le film est enregistré à l'I.N.A.*

Nous pensions savoir que notre chef regagnerait Londres après cette cérémonie, mais, surprise, ayant regagné « *House n° Five* », où nous vivons, nous apprenons qu'il n'en est rien.

Après le déjeuner, les plus âgés d'entre nous sont successivement mis en présence de notre invité. Assis derrière le bureau de BEAUDOUIN, il se lève à chaque fois pour nous serrer la main et s'assied en nous priant de l'imiter.

Nous sommes ainsi interrogés sur notre résidence en France, la profession de nos parents, les origines de nos familles, il nous demande si nous parlons anglais, et comment nous sommes parvenus à traverser la Manche, etc... Les futurs élèves de la première section seront ainsi interrogés avec une affabilité surprenante que nous n'attendions pas. Le Général avait certainement d'autres choses à faire mais nous consacre l'entière après-midi. Ses conclusions furent positives car vingt-deux élèves répartis en deux sections seront retenus. Douze d'entre nous seront promus aspirants après un concours final où rien, semblait-il, n'avait été oublié. Douze seront nommés sergents ou caporaux et certains eurent à rempiler pour une nouvelle session.

Le Général, avant de quitter la Grande-Bretagne pour se rendre à Alger nous inspectera une dernière fois. Et André CASALIS conclut : *Quelle est l'Unité de la France libre qui fût autant inspectée ?*»



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à PARIS et du 18 septembre à MALVERN

### Le témoignage d'un stagiaire :

L'Ecole vit passer dans ses locaux des stagiaires d'autres armes venant parfaire leurs connaissances du combat d'infanterie au niveau chef de section.

Peu savent qu'ainsi **Philippe de GAULLE fut stagiaire à l'Ecole des cadets** en juin 1944, avant de rejoindre le régiment blindé de Fusiliers marins de la Division LECLERC.

Sollicité par nos soins pour porter témoignage de son séjour, il nous a adressé le 17 août un très court message sur son stage jugé « *aussi court qu'intense et utile* » et il évoque, avec émotion et plaisir, « ses instructeur et camarades qu'il a eu l'honneur et le grand avantage de fréquenter à RIBBESFORD ».

Il s'était déjà exprimé auprès de notre président René MARBOT en juillet 2019, faisant part de son passage à RIBBESFORD et du souvenir fidèle de son instructeur qui n'était autre que le Lieutenant Robert MOULIÉ alors commandant de la compagnie d'instruction qui formait la future et dernière Promotion du « 18 Juin ».

<p>La plaque des Cadets aux Invalides</p>	<p>L'unique photo montrant le fanion de l'école a été prise en 1943 à Ribbesford</p>
<p>La couronne déposée le 13-9-2021</p>	<p>Le nouveau livret de présentation de l'histoire des Cadets</p>



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à PARIS et du 18 septembre à MALVERN

### Présentation du livret « 80<sup>ème</sup> anniversaire »

par Alain TREBUCQ, vice-président de l'Association

En ce jour du 13 septembre où, il y a 80 ans, le Général de Gaulle remettait son fanion à l'Ecole Militaire des Cadets de la France Libre, à Malvern College, où l'Ecole trouva sa première implantation, je voudrais succinctement ici **présenter le livret qui va vous être remis à l'issue de cette cérémonie.**



**Ce document déjà ancien** de présentation de l'Ecole des Cadets de la France Libre **a été actualisé et enrichi** pour marquer l'importance que nous accordons tous à ce 80<sup>ème</sup> anniversaire.

**Vous y trouverez un résumé de quatre ans de vie de l'Ecole**, des origines de sa création entre juin 1940 et janvier 1941, à sa mise en place effective à Malvern en février 1941, jusqu'à sa dissolution à Ribbesford le 16 juin 1944, dix jours seulement après le débarquement de Normandie.

**Le texte évoque les deux lieux d'implantation successive de l'Ecole, la personnalité des**

**Cadets avec les conditions souvent exceptionnelles de leur parcours pour rejoindre Londres** et le Général de Gaulle, **le récit de leurs combats où un quart d'entre eux sont « morts pour la France »**, les propos « affectueux » du Chef de la France Libre pour ces adolescents qui avaient tout abandonné pour poursuivre le combat pour la libération de leur Pays.

**Vous y trouverez aussi le beau texte écrit par André Beaudouin qui fut le commandant de l'Ecole.** Enseignant à Kaboul, ce civil rejoignit la Grande-Bretagne avec Joseph et Marie Hackin, archéologues français œuvrant en Afghanistan au moment de la déclaration de guerre (voir le texte de Vladimir Trouplin relatif à cet épisode dans l'ouvrage qui leur a été consacré : « *de l'Asie à la France libre* » à l'occasion d'une exposition consacrée à leur parcours).

**Mais ce livret souligne aussi l'extraordinaire accueil que réservèrent nos amis britanniques à ces jeunes Français coupés de leurs familles et de leur passé**, après les épreuves qu'ils subirent, marquées parfois par l'emprisonnement (comme ceux qui se retrouvèrent dans les geôles espagnoles en rejoignant Gibraltar).

**Cet accueil fût suivi après la guerre par 80 ans de relations continues entre les familles de Cadets et les Britanniques**, jusqu'au plus haut niveau des Institutions de la Couronne puisque la famille royale resta très attachée aux Cadets qui furent souvent associés aux manifestations patriotiques à Londres, pendant la deuxième guerre mondiale.

**Signe de cet attachement, le livret revient sur le vécu de six Cadets issus de couples franco-britanniques qui choisirent de Gaulle et la France Libre** alors qu'ils auraient pu légitimement rejoindre l'armée britannique et notamment le SOE ou les Jedburgh.

**N'oublions jamais** (alors que le Brexit a occupé nos esprits pendant les années récentes) que la France Libre est née et a pu se développer dans ce pays de liberté et d'accueil.

**Ce livret, aussi édité en anglais, est une façon de rendre hommage au peuple britannique** qui nous a permis de reprendre courage et espoir dans ces heures tristes pour notre Pays.

Nb : Le livret a été actualisé **grâce au soutien de la Fondation de la France Libre** dont « les Cadets » constituent une délégation thématique. Il est remis en fin de cérémonie à l'ensemble des participants.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à PARIS et du 18 septembre à MALVERN

### Intervention du Général GILLET, au nom de la Promotion « Cadets de la France Libre » de l'ESM de Saint-Cyr- Coëtquidan :

Nous sommes devant cette plaque commémorative pour rendre hommage à nos Anciens des Cadets de la France Libre. Quel sens cela a-t-il pour nous qui portons leur nom ; Promotion « Cadets de la France Libre » ?

Un nom de promotion de Saint-Cyr se doit d'être rassembleur, pas uniquement pour la cohésion qui naît de la fierté d'appartenance à une grande école, mais surtout pour la valeur de l'exemple qu'il suggère.



Entre 1940 et 1944, environ 280 élèves ont rejoint l'école des Cadets. Son drapeau est décoré de la croix de guerre 1939-1945 avec palme, de la médaille de la résistance et de la légion d'honneur. 55 d'entre eux sont morts pour la France, sur tous les théâtres, parachutés en pleine tourmente dans les maquis français, participant à la reconquête du territoire national, combattant en Indochine, en Algérie, sans oublier la Corée. Le 11 octobre 1943, à Rennes, Jean-Claude CAMORS écrit la première page du mémorial des cadets, Joseph BLANCHARD le referme le 20 avril 1960 en Grande Kabylie.

Il serait trop long de citer tous les Cadets morts pour la France ; ils le mériteraient pourtant. Alors, prenons l'exemple du plus jeune qui résume parfaitement leur sens de l'engagement : Michel HERBOUT, échappé de France à 15 ans sur un chalutier, mort en 1944 pendant la campagne d'Italie. Il n'avait pas 19 ans. Sa dernière citation, certes laconique, se passe de commentaire : *« jeune aspirant plein d'allant et de courageuse initiative a, en toutes circonstances, montré un grand mépris du danger, faisant l'admiration de tous. Evadé de France en 1940, est entré à l'école des Cadets des Forces Françaises Libres en Angleterre, s'est particulièrement distingué au Mont Leucio (Italie) en mai 1944. Blessé mortellement devant Montefascione le 11 juin 1944, au cours d'un engagement avec l'ennemi. Déjà cité »*.

Les Cadets représentent une jeunesse généreuse et courageuse, à l'enthousiasme contagieux, mettant leur fougue au service de leur pays et du bien commun. Faire les choses à moitié ne leur serait jamais venu à l'idée. Il leur a fallu un sacré culot pour rejoindre la France Libre !

Lorsque nous avons reçu notre nom de promotion, il y a plus de 33 ans, nous n'avions pas pleinement conscience de la somme de sacrifices qui se cachait derrière celui-ci. Aujourd'hui, le temps a passé, les années de vie militaire nous ont appris ce que signifie la fidélité à l'engagement pris un soir d'été 1987 sur le Marchfeld de Saint-Cyr.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à PARIS et du 18 septembre à MALVERN

**Intervention de Pierre MOULIÉ : Hommage aux Cadets disparus, au travers de l'évocation de René Marbot et de Remy DEVERS-DREFUS récemment décédés.**

**René MARBOT**, président-fondateur de notre association, qui nous a quittés en décembre dernier, garda toute sa vie, sa fidélité à ses camarades de combat et à celui qui inspira son engagement, le chef de la France Libre.

Je n'évoquerai ici que son combat pour que vive le souvenir des Cadets de la France Libre, cette parenthèse particulière dans l'histoire de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.



Ce souvenir de l'Ecole des Cadets, il le porta avec d'autres camarades (dont Pierre LEFRANC) au travers de l'Amicale des Cadets jusqu'à la fin des années 2000. Il demanda ensuite aux enfants de Cadets et de l'encadrement de l'Ecole de prendre le relais ; ce que nous fîmes dès 2014 en créant l'Association du souvenir des Cadets de la France Libre.

Il fût heureux et fier de voir qu'une Promotion de Saint-Cyr, bien présente aujourd'hui aux plus hauts postes de nos Armées, prit le nom de « Cadets de la France Libre », assurant ainsi une pérennité de la « geste » des Cadets au sein des Armées de la France.

Son message du 4 décembre 2020, quatre jours avant son décès, en ouverture de l'assemblée générale de l'ASCFL, était un appel et une exigence. Il marquait sa confiance indéfectible dans les nouvelles générations en souhaitant qu'elles s'inspirent de l'exemple des Cadets si notre pays venait malheureusement à connaître à nouveau des heures sombres.

Mon cher René, la flamme que tu as portée au sein de l'ASCFL ne s'éteindra pas. Aujourd'hui aux Invalides et demain, comme tu l'as souhaité et si les circonstances le permettent, en Grande-Bretagne, nous célébrons et commémorerons le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'Ecole Militaire des Cadets de la France Libre et de la remise par le Général de Gaulle de son fanion à l'Ecole des Cadets.

Merci René, pour ton inspiration, ton allant, ta volonté. Ton ambition de voir perdurer le souvenir des Cadets, nous l'honorons aujourd'hui, en cet instant, en ayant une pensée pour tous les Cadets et leur encadrement au sein de l'Ecole Militaire des Cadets de la France Libre.





## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à PARIS et du 18 septembre à MALVERN

**Remy DEVERS-DREYFUS**, alias PLOWRIGHT (nom sous lequel les Cadets l'ont connu) est décédé dans sa 102<sup>ème</sup> année, en aout dernier. Il faisait partie de la deuxième promotion des Cadets de la France Libre : la promotion BIR-HAKEIM. Il était l'un des derniers Cadets survivants.



Tout juste sorti d'HEC en 1940, il est affecté dans l'Armée d'armistice et en est démobilisé en aout 1941 en raison de son ascendance juive. Son père « français, laïque et républicain » alors très malade meurt de chagrin, voyant son pays envahi et détruit.

Profondément patriote, Rémy décide de rejoindre l'Angleterre. Celle qui deviendra son épouse après la guerre, Colette BRAUN, et qui appartient au mouvement Combat, lui facilite grâce à son réseau, le passage en Espagne. Il arrive à Londres après être passé par Barcelone, Madrid, Lisbonne, puis enfin Gibraltar.

A son arrivée à Londres, son niveau scolaire lui ouvre les portes de l'Ecole Militaire des cadets de la France libre dont il sortira second de sa promotion. Il souhaite se battre au plus vite et demande son affectation dans les parachutistes SAS (« on ne s'était pas dérangé pour boire des bières dans les bars de Londres- ce qui était agréable- mais pour se battre ! ») .

Devenu officier parachutiste, il intègre la Brigade SAS où il apprend les techniques de sabotage et de guérilla.

Le 3 juin 1944, dans son camp d'entraînement au nord de l'Ecosse, on vient le chercher parce qu'il parle correctement l'anglais pour rejoindre immédiatement la 6<sup>ème</sup> Airborne. Il apprend le 5 juin qu'il va débarquer le lendemain en Normandie. Il prend place dans un planeur et atterrit près de Ranville où il va patrouiller dans le no man's land entre les deux lignes de front, qui évoluent chaque jour, à l'affût de renseignements sur l'ennemi au profit de la 6<sup>ème</sup> Airborne.

Il retourne en Angleterre en juillet et le 15 aout, jour du débarquement en Provence, il est parachuté entre Chalons et Macon avec des éléments du 3<sup>ème</sup> SAS pour désorganiser avec l'appui des maquis du Charolais, par des actions commando, la remontée des troupes allemandes vers le nord. Son unité sera durement accrochée notamment dans les combats meurtriers de Sennecey-le Grand,

Le 8 mai 1945, il se trouve à Londres où se termine son épopée. Le même jour, Colette BRAUN est libérée à Ravensbrück où elle a été déportée, livrée aux Allemands par la police française.

Colette et Rémy se retrouvent à Paris et de leur union naissent deux fils, Thomas et Nicolas.

Ses obsèques ont eu lieu le 12 aout dernier au cimetière du Montparnasse à Paris.

Rémy DEVERS-DREYFUS fait ainsi partie des rares Français Libres, avec le commando Kieffer à avoir posé le pied sur le sol normand le 6 juin 1944.

Avec son regard clair, son humour, sa force tranquille, Rémy a été l'honneur des Cadets de la France Libre, mais aussi celui des parachutistes SAS, et donc l'honneur de la France.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à  
PARIS et du 18 septembre à MALVERN

---

## 2 Cérémonie du 18 septembre 2021 à MALVERN (Grande-Bretagne)

---

En parallèle de la cérémonie qui s'est déroulée aux Invalides le 13 septembre 2021, Michel MARBOT, fils de René MARBOT, Cadet de la promotion « 18 Juin », président fondateur de l'association, a représenté à MALVERN le 18 septembre, la grande famille des Cadets et l'ASCFL.

### Malvern College Chapel Service, September 18th, 2021. Récit de Michel MARBOT

La commémoration du 80ème anniversaire de la fondation de l'École des Cadets de la France Libre a été célébrée en Grande Bretagne avec toute la pompe, la chaleur et la dignité dont les Anglais ont la parfaite maîtrise.

C'est au collège de Malvern, alors siège de l'École des Cadets, que, le 13 septembre 1941, le général de Gaulle était venu remettre leur fanion à ses futurs officiers qui étaient pour lui une source d'immense réconfort.

Malvern est situé à 200 km de Londres dans une ville d'eaux. C'est l'un des collèges les plus réputés de Grande Bretagne. Les Cadets y logeaient au House 5 qui garde toujours avec fierté les traces du passage de ces grands anciens.

Tous les cinq ans, le collège dans son ensemble commémore notre histoire commune. Il est émouvant de constater combien l'esprit d'amitié forgé il y a 80 ans continue d'animer chacun, élèves et professeurs, et reste intact.

Nous nous sommes retrouvés ce samedi 18 septembre à 8 heures du matin, le Colonel Nicolas FILSER, attaché militaire près l'ambassade de France, trois élèves de Saint Cyr et moi-même devant la chapelle du collège. Nous accompagnait également Dominique GRIEVE, président de la Franco-British Society et ancien Garde des sceaux de Sa Majesté. Son grand-père, marié à une Française, vivait à Malvern et recevait volontiers les Cadets.

Nous avons été accueillis par le Headmaster Keith METCALFE et révérent père David IBBOTSON. Dans la très belle chapelle, le chœur finissait ses répétitions. Soudain tous les élèves des trois dernières classes du collège sont entrés, certains étaient encore en train d'ajuster leur tenue règlementaire fort élégante. La présence des jeunes est toujours gratifiante.

La cérémonie religieuse a été entièrement consacrée aux Cadets. Un film d'archive de quelques minutes a été projeté pendant l'office, on y voyait l'arrivée du général de Gaulle, la remise du fanion, le défilé des Cadets et la vie au House 5. Le professeur d'éducation religieuse a donné tous les détails sur le nombre de Cadets, ceux qui sont morts pour la France, la vie de l'école. Le père a surtout parlé de l'amour. Les chants étaient entonnés par tous. Soudain a retenti la Marseillaise. J'ai eu l'occasion de m'adresser brièvement aux élèves.

Après la traditionnelle séance de photos, nous avons été reçus par le Headmaster. Ensuite, le House master, Richard HOWITT, ainsi que deux élèves de la Maison N° 5, nous ont conduits au banc offert par les Cadets et à la maison dont la salle à manger est tapissée de photos et souvenirs des Cadets.

Fortifiés par de si beaux souvenirs, nous espérons revenir à Malvern avant cinq ans.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à  
PARIS et du 18 septembre à MALVERN



Malvern 18 septembre 2021 devant la statue de Saint-Georges

Au premier rang deux représentants des élèves

Derrière trois Saint-Cyriens actuellement en stage en Grande Bretagne représentant l'ESM St-Cyr Coëtquidan

Derrière de chaque côtés Michel Marbot et Dominique Grieve représentant l'association

Derrière le Headmaster Keith Metcalve, Le colonel N. Filser, le RP D. Ibbotson, le maître de la Maison 5 R.  
Howitt



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Cérémonies du 13 septembre 2021 Aux INVALIDES à  
PARIS et du 18 septembre à MALVERN

Michel MARBOT a exprimé les remerciements de l'ASCFL pour l'organisation de la cérémonie par les Autorités de MALVERN COLLEGE

*« Merci, Révérend David Ibbotson, et permettez-moi de remercier le Headmaster du Collège Keith Metcalfe et le maître de la Maison N° 5, Richard Howitt pour leur aimable invitation et pour cette splendide et émouvante cérémonie religieuse.*

*L'eau de Malvern, dit le Dr John Law, est réputée pour ne rien contenir du tout, mais permettez-moi d'ajouter, à part beaucoup de Churchill et beaucoup de De Gaulle.*

*Maintenant, je suis honoré de m'adresser aux élèves du collège.*

*Les jeunes qui sont venus ici pendant la guerre avaient votre âge. Ils avaient fait le choix audacieux de rejoindre, sous la Croix de Lorraine, la dernière nation qui combattait encore la barbarie nazie, non seulement parce que, comme on dit ici, « a friend in need is a friend indeed » (un ami dans le besoin est vraiment un ami) mais aussi parce qu'ils refusaient la lâcheté des adultes qui gouvernaient leur pays. Ils venaient du monde entier et six d'entre eux étaient même britanniques. Un cadet sur quatre est tombé en opération. Aujourd'hui, nous leur rendons hommage et honorons leur sacrifice pour notre liberté.*

*Ici à Malvern, les cadets ont retrouvé la chaleur de la famille, des amis et du pays qu'ils avaient laissé derrière eux. Cela, ils ne l'ont jamais oublié. Je suis moi-même le fils d'un français libre et je peux vous assurer que depuis ma plus tendre enfance j'ai été élevé dans le respect et l'amour du peuple britannique et de la famille royale. Mon père disait que la France et l'Angleterre sont des nations jumelles, que nous avons eu une histoire parallèle, que nous nous sommes parfois disputés mais que nous n'avons jamais été plus prospères que lorsque nous étions ensemble.*

*Je suis accompagné aujourd'hui de l'attaché militaire français, Nicolas Filser et de trois cadets de l'école militaire de Saint-Cyr qui ont un bel uniforme. Les plumes de leur chapeau, appelées Casoar, ont été imaginées par Napoléon III, pour conquérir le cœur de la reine Victoria. Je remercie particulièrement de sa présence mon cousin, le Très Honorable Dominic Grieve. Son grand-père vivait à Malvern et avait deux charmantes filles. Les cadets en étaient fous.*

*Les Cadets sont-ils les héros d'une cause passée ? Certainement pas. Nous avons reçu le pont de nos deux nations en héritage commun et en cette période de Brexit, il nous appartient plus que jamais d'écrire une nouvelle page de notre histoire, à travers nos choix et nos actions ».*

-000-